

« Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. »
(Marc 9,38)

« L'Esprit n'est pas grincheux »

Jean, « l'un des Douze », mérite bien le surnom que lui a donné Jésus : Boanergès, fils du tonnerre ! C'est qu'il s'y entend, le bouillant disciple, pour faire respecter les prérogatives de la petite équipe. Oser expulser les démons sans avoir été dûment mandaté, quelle imposture ! Sans faire partie des initiés. Sans formation. Sans diplôme. Et qui plus est, en se réclamant de Jésus. Mais où va-t-on si quelqu'un d'un autre bord se mêle d'affaires évangéliques sans avoir reçu le label de l'appellation contrôlée ? Jésus, ne va quand même pas accepter ça ! Sinon, qu'en sera-t-il de l'orthodoxie ?



L'ESPRIT.
Le Poète du Père.

UN GESTE EXCEPTIONNEL

Vieille histoire que raconte déjà le livre des Nombres lorsqu'un jeune garçon court annoncer à Moïse que deux hommes, Eldad et Médad, « prophétisent dans le camp » (Nb 11,26). Sans aucun droit puisqu'ils ne se sont « pas rendus à la Tente ». Pour comprendre l'enjeu de cette protestation, il faut savoir que Moïse a reçu de Dieu le don unique de prophétie et pose un geste exceptionnel en acceptant de le partager avec soixante-dix anciens, parmi lesquels Eldad et Médad. Mais pour avoir part à ce don, il ne suffit pas de figurer sur la liste établie par le prophète. Il faut encore se rendre « à la Tente » où Moïse va confirmer officiellement cette participation à son don. Une liturgie d'intronisation en quelque sorte. Eldad et Médad, un peu rebelles, croient pouvoir s'en dispenser et, sans attendre la cérémonie d'envoi, « ils se mirent à prophétiser ».

Josué, l'adjoint de Moïse depuis sa jeunesse, se met à supplier, comme Jean dans l'Évangile : « Mon maître, arrête-les ! » Tu les as choisis, d'accord, mais ils devaient suivre la procédure. Au quart de tour, Moïse réplique en touchant là où ça fait mal : « Serais-tu jaloux pour moi ? » Magnifique réplique du plus grand des prophètes d'Israël qui non seulement partage son « inspiration » avec des dizaines d'anciens mais se met à rêver de tout un peuple de prophètes : « Ah ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! ».

UNE AUTRE ROUTE QU'EUX...

L'Esprit n'est pas sectaire ! Voilà l'heureuse leçon que chantent en duo Moïse et Jésus. Et « il n'est pas grincheux » ajoute Hyacinthe Vulliez qui vient d'en raconter la « petite histoire » dans un livre stimulant où il le suit à la trace et voit en lui le « Poète du Père ». Faisant fi de tous nos

cloisonnements et de nos multiples appartenances, il souffle où il veut, et même là où nous ne le voulons pas... Mais faut-il regretter que des gens qui « ne sont pas de nôtres » ou suivent « une autre route qu'eux »... s'emparent de l'Évangile à leur façon et se mettent à chasser toutes sortes de démons ? Une belle prière-poème de Marion Muller-Colard nous invite à nous « désaxer » sans grincer :

« Désaxe-nous, Seigneur
des voies tracées à la règle
de nos rigidités
des chemins obstrués
par notre indécision
des voies sans issue

sur lesquelles nous errons
en y perdant le sens de ta Destination

Préserve-nous, Seigneur
de nous perdre en calculs
sur le chemin de la Rencontre
de nous perdre en replis
de rétrécir la voie au lieu de l'élargir
pour les frères fatigués

Remets-nous, Seigneur
en marche chaque matin.
Que ta clarté dessine
nos horizons intermédiaires
Et que ta volonté soit notre seul repère (2).

Gabriel RINGLET

Hyacinthe VULLIEZ, *Petite histoire du Saint-Esprit*, Paris, Salvator, 2015. Prix : 9,90 € -10% = 8,91 €.
Marion MULLER-COLARD, sur Marc 9, 38-48, *Comme la première fois. Prier*, Tournus, Passiflores, 2013. Prix : 14 € -10% = 12,60 €.